Réunion fraternelle

— o —

Dimanche dernier, le 17, les heureux paroissiens de Saint-Ephrem ont pu contempler un spectacle bien touchant. Trois frères, dont les cheveux ont blanchi dans les fatigues de la vie sacerdotale, officiaient au saint autel : M. l'abbé F. Morisset, curé de Saint-Anselme, comme célébrant, MM. les abbés D. Morisset, curé des Trois-Pistoles et L.-M. Morisset, curé de Saint-Ephrem, comme diacres. Pour cette fête du cœur, l'église avait revêtu sa plus belle parure, et nos cœurs joyeux, en voyant ces trois vénérables élus du sanctuaire, murmuraient avec ferveur : *Ad multos annos*,

M. le curé des Trois-Pistoles nous a adressé la parole dans une allocution familière qui a été très goûtée.

M. le curé de Saint-Anselme porte allégrement ses quatre-vingts ans ; et notre bon curé de Saint-Ephrem, le plus jeune des trois, ne paraît pas s'apercevoir que soixante-quatre hivers ont passé sur sa tête.

Où, que Dieu les conserve et leur permette de renouveler encore plus d'une fois ces réunions fraternelles.

Saint-Ephrem.

— • • • —

Comment s'explique la perte de la foi, en France

— o —

Un prêtre français, M. l'abbé E. Parisot, curé de Courtisols et chanoine de Chalons-sur-Marne, en visite aux Etats-Unis, a fait un sermon, le 3 septembre courant, à l'église du Précieux-Sang de Woonsocket, R. I. Nous en reproduisons le texte d'après la *Tribune*, de Woonsocket, qui l'a publié. Nos lecteurs y verront tracé un tableau de l'état religieux actuel de la France, et prendront surtout intérêt à entendre expliquer, par un membre du clergé français, les causes de la déchéance religieuse de ce malheureux pays.

Mes très cher Frères, Votre vénéré pasteur vient de m'inviter, d'une manière bien gracieuse, à vous adresser quelques paroles d'édification, à l'occasion de mon séjour au milieu de vous. Avant de le faire, je veux d'abord le remercier, aussi cordialement que possible, du grand honneur qu'il me procure